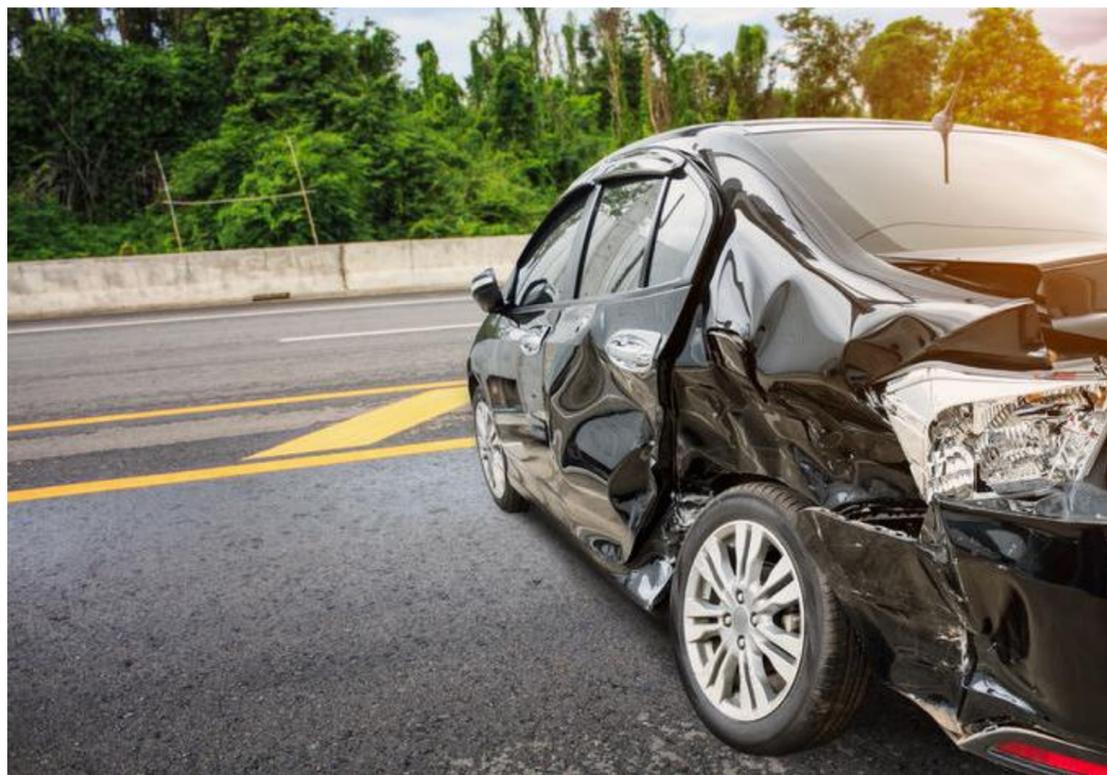


Le faux sentiment de sécurité des grosses cylindrées

Chaque année, la Belgique connaît près de 500 accidents mortels. Selon les calculs du « Soir », il apparaît que plus la cylindrée augmente plus l'accident risque d'être mortel.

Un mot sur les données

Derrière ces nouvelles données, s'étalent plusieurs années de travail chez Statbel, en partenariat avec les experts de la sécurité routière. « Ça fait quatre ans qu'on travaille là-dessus », détaille Juan Roque, attaché statisticien chez Statbel. « Pour l'instant, les données sont publiées en version *bêta*, mais ça devrait devenir une publication annuelle si personne ne s'y oppose. » A noter, le fichier recense les véhicules impliqués dans un accident de la route et retrouvés à la DIV, mais pas le nombre d'accidents en tant que tel (plusieurs véhicules pouvant être impliqués dans un même accident). Attention, cependant, à certains points. Le nombre de blessés légers d'abord. Il est probablement sous-estimé, notamment en ce qui concerne les usagers faibles. Plusieurs études nationales et internationales évaluent le taux d'enregistrement par la police à 90 % pour les accidents mortels. Pour les victimes hospitalisées, ce taux tombe aux alentours de 50 % et à moins de 20 % pour les personnes très légèrement blessées... Ensuite, il faut noter que les véhicules immatriculés à l'étranger échappent également aux statistiques. Enfin, impossible de faire un lien avec les kilomètres parcourus annuellement par chaque type de véhicule. G.DER.



Quand on regarde les types d'accidents les plus mortels, il faut s'intéresser aux sorties de route et aux collisions avec un obstacle situé hors de la voie. © SHUTTERSTOCK.

GUILLAUME DERCLAYE

En 2020, 30.232 accidents se sont produits sur les routes belges. Un chiffre en constante diminution, et particulièrement en 2020 à la suite de la crise du coronavirus et la baisse des déplacements. Cette année-là, 499 personnes ont trouvé la mort : soit sur le coup (dans 75 % des cas), soit dans les 30 jours qui ont suivi la collision. Parmi eux, il apparaît que plus la cylindrée augmente (et donc, la puissance du véhicule), plus l'accident risque de déboucher sur une issue mortelle.

Statbel, l'office national des statistiques, a récemment mis en ligne une nouvelle base de données concernant les accidents de la route. Une mine de renseignements pour les experts en sécurité routière. Le grand changement ? L'ajout de détails sur les véhicules impliqués dans un accident de la route ayant fait au moins un blessé et retrouvés dans la base de données de la DIV (le parc de véhicules belge). En moyenne, près de 100 accidents de ce type ont lieu chaque jour en Belgique. Chaque année, ce sont entre 30.000 et 40.000 accidents de la route qui sont répertoriés, impliquant entre 35.000 et 51.000 véhicules.

Grâce à un croisement avec les données de la DIV (le numéro de châssis majoritairement, l'immatriculation le cas échéant), des informations précises concernant les véhicules impliqués

dans un accident de la route sont désormais disponibles. « Prendre la marque ou le modèle n'était pas suffisant pour effectuer une réelle analyse. En rester là aurait été une très mauvaise publicité pour les constructeurs automobiles. Afin de mieux cibler les véhicules, il fallait connaître leur taille, leur poids et leur cylindrée. Les différents segments automobiles réunissent toutes ces informations », détaille Juan Roque, attaché statisticien chez Statbel.

« Ça ne va pas révolutionner notre connaissance des accidents, mais ça va nous permettre d'affiner nos analyses », commente la porte-parole de l'Agence wallonne pour la sécurité routière (AWSR) Belinda Demattia. « La masse des véhicules va nous permettre de tirer des conclusions sur le niveau de gravité de l'accident. On va donc pouvoir regarder si les véhicules plus lourds causent des accidents plus graves. » Etant donné la nouveauté de ces informations, l'AWSR n'a pas encore eu l'occasion de pousser l'analyse plus loin.

Les véhicules les plus impliqués dans un accident

Le Soir a réalisé l'exercice en se penchant sur les véhicules les plus souvent impliqués dans des accidents de la route entre 2017 et 2020. Les chiffres tiennent, ici, uniquement compte des collisions ayant occasionné un ou plusieurs blessés. Ils sont d'ailleurs certainement sous-estimés (voir ci-contre). En tête du classement, on retrouve les

citadines/polyvalentes comme la Ford Fiesta, la Peugeot 208 ou l'Opel Corsa* (20,36 %), suivies par les voitures compactes comme l'Audi A3, la Renault Mégane, la VW Golf (17,13 %) et ensuite par les berlines familiales de petite taille comme les BMW Série 3, les Opel Insignia ou les VW Passat (9,69 %).

Pour pousser l'exercice plus loin, nous avons comparé ce classement aux données de la Febiac sur les véhicules les plus immatriculés en Belgique ces quinze dernières années. On constate que la catégorie la plus impliquée dans des accidents est également la plus immatriculée (une voiture sur cinq appartient à cette classification). Rien de surprenant. Pour le reste du top 3, on retrouve également les berlines familiales à la troisième place des véhicules les plus immatriculés. Entre les deux, on retrouve les SUV moyens, comme la Volvo XC40.

Les véhicules impliqués dans les accidents mortels

Au regard des études, trois principaux facteurs influent sur la sévérité des dégâts qu'occasionne une voiture : la masse du véhicule, sa rigidité et son design, note l'institut Vias (ex-Institut belge pour la sécurité routière). Quand on compare la proportion d'accidents par type de véhicule et la proportion d'accidents mortels, certains semblent être plus souvent impliqués dans ces incidents fatals. Les camions sont, par exemple, impliqués dans seulement

2,7 % des collisions répertoriées, mais représentent 9,8 % des chocs mortels.

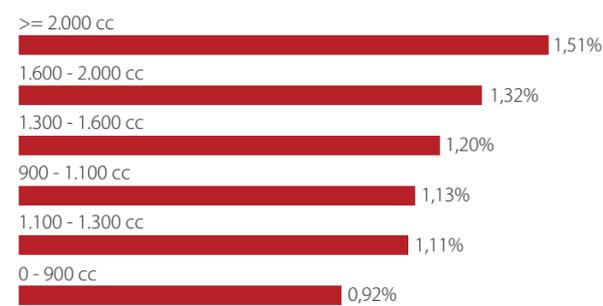
Autre tendance intéressante, cette fois-ci du côté des motos et des cyclomoteurs. Alors que chaque type d'engin est mêlé à un nombre comparable d'accidents, la mortalité est bien différente. La proportion de motos concernées par un accident mortel (11,3 %) est quatre fois supérieure aux cyclomoteurs (2,6 %). On observe qu'en cas d'accident, lorsque la cylindrée du deux roues est inférieure à 900 cc (ce qui est majoritairement le cas), le risque de trouver la mort est trois fois moindre que lorsque la cylindrée est plus importante.

Au niveau des voitures, cette différence s'observe également, mais dans une moindre mesure. De manière générale, on remarque que plus le moteur est puissant, plus l'accident risque d'être mortel. Les plus grosses cylindrées (égales ou supérieures à 2000 cc, soit 10 chevaux fiscaux) sont ainsi impliquées dans moins d'accidents, mais se retrouvent surreprésentées dans les incidents mortels. En cas d'accident, le fait de rouler avec un moteur de 2.0 L ou plus accroît le risque d'accident mortel de 25 % par rapport aux moteurs moins puissants. « C'est logique, le risque de blessures mortelles augmente avec la puissance d'une voiture », commente le porte-parole de l'institut Vias Benoit Godart. Et ce, malgré un code de la route similaire à tous les usagers. La conséquence est la même quand ces gros moteurs rencontrent un piéton. Ces derniers, trouvant la mort plus fréquemment lorsqu'ils se font renverser par une grosse bagnole.

Quand on regarde les types d'accidents les plus mortels, il faut s'intéresser aux sorties de route et aux collisions avec un obstacle situé hors de la voie. Alors qu'ils ne représentent que 8,9 % du nombre de véhicules impliqués dans un accident, ils équivalent à 22,6 % des véhicules impliqués dans un accident mortel, soit 593 tués en quatre ans. « C'est quelque chose de connu et c'est la raison pour laquelle, le gestionnaire de voirie abat certains arbres le long de routes ou autoroutes dangereuses, par exemple », appuie Benoit Godart. Et, surprise : si on regarde ce type d'accidents, on remarque à nouveau que... les grosses cylindrées sont surreprésentées. Pour le conducteur, comme pour les autres usagers : plus puissant, mais loin d'être plus sûr, donc.

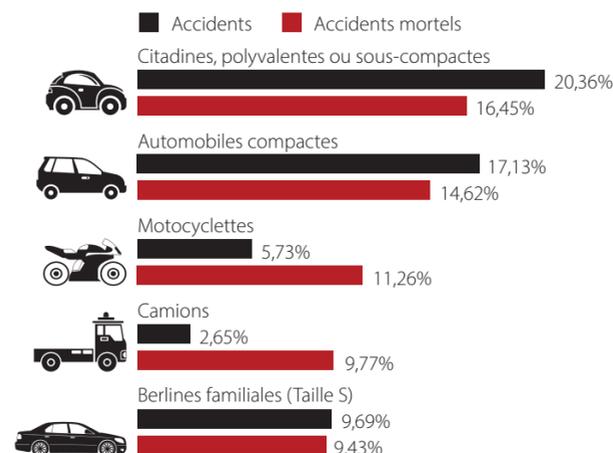
*Les modèles ne figurent pas dans la base de données de Statbel et sont uniquement donnés à titre d'exemple.

Proportion d'accidents mortels pour les voitures, en fonction de la cylindrée



Le calcul a été effectué en comparant, segment par segment, le nombre de véhicules impliqués dans un accident mortel au nombre de véhicules impliqués dans un accident.

Comparaison entre la proportion de véhicules impliqués dans un accident de la route et la proportion de véhicules impliqués dans un accident mortel



Source : Statbel, calculs Le Soir

111

Le nombre de tués sur les routes, 111 personnes, a augmenté de 50 % en Belgique au cours des trois premiers mois de l'année par rapport à la même période l'an dernier (74), selon le dernier baromètre de la sécurité routière de l'institut Vias. Le nombre de personnes décédées atteint ainsi quasiment le même niveau qu'en 2019 (113), avant la pandémie. Le nombre de tués sur les routes wallonnes a plus que doublé par rapport à la même période l'an dernier (de 26 à 57). L'augmentation est moins prononcée en Flandre (50 pour 46) et à Bruxelles (4 pour 2). BELGA